

Deux ITS refont surface

par le Dr Claude Fortin

Il a sans doute été question de gonorrhée, de chlamydia et d'herpès dans vos cours d'éducation sexuelle du secondaire, mais probablement pas de syphilis ni de lymphogranulomatose vénérienne (LGV). Il y a dix ans, on n'entendait presque plus parler de ces deux infections transmises sexuellement (ITS), mais elles refont maintenant surface et menacent les personnes vivant avec le VIH (PVVIH).

L'épidémie actuelle de syphilis et de LGV se répand le plus rapidement parmi les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes, mais comme le VIH, les ITS ne sont pas discriminatoires. Fait alarmant, bon nombre de cas de syphilis et plus de la moitié des cas de LGV touchent des PVVIH. Heureusement, les deux infections se traitent facilement si elles sont détectées tôt.



La transmission

La syphilis se transmet par contact direct — vaginal, anal ou oral — avec une personne syphilitique. Le LGV, lui, se transmet surtout par le sexe anal et le « fisting », ou pénétration du poing. Dans les deux cas, les personnes infectées peuvent ne pas connaître leur état, car les symptômes passent souvent inaperçus ou sont carrément inexistantes.

La présence de l'une ou l'autre de ces infections facilite la transmission de l'infection par le VIH.

Les symptômes

La syphilis évolue en trois stades. D'abord, un **chancre** se développe là où la bactérie responsable de l'infection (*Treponema pallidum*) pénètre le corps — habituellement sur les organes génitaux externes — vagin, pénis, anus ou rectum. Le chancre, souvent indolore, peut apparaître plusieurs semaines après l'exposition initiale et passer complètement inaperçu, surtout s'il s'est logé dans un endroit difficile à voir. Il guérit souvent sans traitement, mais la maladie évolue.

La syphilis secondaire se développe six ou huit semaines après l'infection primaire. Elle se manifeste habituellement par une éruption cutanée, le plus souvent sur la poitrine et les membres. Il peut y avoir d'autres symptômes : fièvre, maux de tête, douleurs articulaires et musculaires, enflure des ganglions et perte de cheveux. Dans de rares cas, la bactérie migre au cerveau, causant de graves complications comme la cécité, la surdité ou la paralysie faciale. Le risque de ces complications est plus élevé chez les PVVIH. Mais la plupart du temps, les symptômes de syphilis secondaire disparaissent sans intervention et si l'infection n'est pas traitée, elle entrera dans un stade **latent** qui peut s'étendre sur plusieurs années. Une fois que la maladie évolue

Le Dr Claude Fortin, microbiologiste et infectiologue, travaille à l'Unité hospitalière de recherche, d'enseignement et de soins sur le sida, à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal. Il siège également au comité sur les infections transmises sexuellement de l'Institut national de santé publique du Québec.

au dernier stade (syphilis tertiaire), les dommages causés au cœur, au cerveau et aux os sont parfois irréversibles.

Le LGV peut également passer inaperçu dans les premiers stades. Une lésion ou une bosse indolore peut apparaître là où la bactérie (un type de chlamydia) pénètre la peau. Deux semaines plus tard, l'infection atteint les ganglions lymphatiques les plus près du point d'entrée de la bactérie. Dans la plupart des cas, nous observons une inflammation douloureuse du rectum, parfois accompagnée d'un écoulement anormal (soit clair ou avec du pus ou du sang), des

démangeaisons, de la constipation ou une forte envie de déféquer. Dans certains cas, il y a inflammation des ganglions de l'aîne, qui deviennent enflés et douloureux.

Le traitement

Il suffit d'un test sanguin pour diagnostiquer la syphilis et d'antibiotiques pour la guérir, habituellement administrés par injection. Quiconque reçoit un diagnostic de syphilis primaire devrait en informer tous ses partenaires sexuels des trois derniers mois (et des six derniers mois pour la syphilis secondaire) pour dépistage et traitement, au besoin.

Le diagnostic de la LGV se fait par prélèvement à l'anus, à l'urètre ou au col de l'utérus. L'infection se traite aussi par antibiotique, et la personne infectée doit avertir ses partenaires sexuels des 60 derniers jours.

Dans les deux cas, un diagnostic précoce permet de traiter l'infection avant la survenue de complications et d'en prévenir la transmission. Il est important de respecter les instructions du médecin relativement au traitement et au suivi. Celui-ci voudra s'assurer que les antibiotiques ont bien fait leur travail. **R**

Pour se protéger

- Utilisez toujours le condom.
- Les condoms minces, non lubrifiés ou aromatisés conviennent mieux au sexe oral.
- Portez des gants de latex pour le « fisting ».
- Nettoyez toujours les jouets sexuels avant de les passer au partenaire.
- Si vous avez de nombreux partenaires, passez régulièrement les tests de dépistage de la syphilis, de la LGV et d'autres ITS.